

## Liste ASP1860- Garibaldi (1814 - 1872)

*Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.*

*Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.*

*Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :*

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Giuseppe Garibaldi est né le 4 juillet 1807 à Nice et mort à Caprera (royaume d'Italie) le 2 juin 1882. A quinze ans, il s'engage comme mousse puis, à 17 ans, il embarque sur le Costanza pour Odessa, en mer Noire, et jusqu'à Taganrog, en mer d'Azov, pour le commerce du blé. En février 1832, il devient capitaine et navigue au commerce. Il devient républicain. Il rencontre en 1833 Giuseppe Mazzini dont l'objectif est de transformer l'Italie en une république démocratique unitaire. Il s'engage pour cinq ans dans la marine sarde en décembre 1833. Voulant participer à une insurrection républicaine en février 1834, il est considéré comme déserteur et condamné à mort par contumace comme conspirateur. Il se réfugie à Nice puis à Marseille et en Tunisie. Garibaldi partira en Amérique du Sud de décembre 1835 à 1848, où il participe à la Grande Guerre contre l'Argentine avec l'Uruguay, où il équipe ses hommes de chemises rouges de rebut.

Le 23 juin 1848, Garibaldi rentre à Nice avec 63 compagnons alors que le roi Charles-Albert de Sardaigne, soutenu initialement par une partie des États de la péninsule, prend fait et cause pour les Milanais et déclare la guerre à l'Autriche. Garibaldi quitte Nice pour Gênes avec 150 volontaires et offre son épée au roi de Sardaigne tout en répétant qu'il est républicain, soucieux dans un premier temps de chasser l'Autrichien mais Charles-Albert refuse de le voir combattre aux côtés de l'armée régulière. Garibaldi offre donc au gouvernement provisoire de Milan, qui le nomme général, la légion qu'il a organisée et qu'il nomme «Battaglione Italiano della Morte» (Bataillon italien de la mort, 3 700 hommes dont Mazzini). Après la défaite sarde de Custoza le 25 juillet, la partie est perdue pour le gouvernement provisoire milanais. Le 9 août 1848, l'armistice est conclu entre l'Autriche et la Sardaigne, ce que Garibaldi reproche violemment à Charles-Albert. Il continue la lutte avec un petit succès mais doit renoncer face à la puissance autrichienne. Le 27 août, Garibaldi passe en Suisse, puis en France pour rejoindre Nice.

Garibaldi gagne Rome où la République romaine a été décidée. Il y arrive le 12 décembre 1848. Le 21 janvier 1849, il est élu à l'assemblée constituante de la future République, qui est proclamée le 8 février 1849. Au même moment, le Piémont a repris la guerre contre les autrichiens et est battu à Novare (22-23 mars 1849). La paix qui suit entérine le retour des frontières à celles d'avant le début du conflit et l'abandon de Milan. Le pape Pie IX ayant fait appel à l'aide internationale, Louis-Napoléon, soucieux d'obtenir l'appui des catholiques français, envoie 7 000 hommes commandés par le général Oudinot qui débarquent à Civitavecchia le 25 avril. Garibaldi, qui a été nommé général de brigade de la République romaine, bat les Français le 30 avril mais cette victoire est sans

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

lendemain. Après avoir refoulé les Napolitains le 9 mai, Garibaldi résiste du 3 juin au 2 juillet aux forces françaises portées à 30 000 hommes, dans des combats féroces où nombre de ses amis tombent. Avec la fin de la République romaine, Garibaldi refuse la proposition de l'ambassadeur des États-Unis d'embarquer sur un navire américain et quitte la cité, avec 4 700 hommes pour porter la guerre en Ombrie, dans les Marches et en Toscane. Poursuivi par les troupes du feld-maréchal Constantin d'Aspre, il se réfugie avec seulement 1 500 hommes dans la république de Saint-Marin où il dépose les armes le 31 juillet.

Il fuit alors avec 200 hommes et son épouse Anita pour Venise qui résiste encore à l'armée autrichienne. Garibaldi accoste dans une des îles de la lagune de Comacchio car Venise est tombée le 22 juillet. Anita y meurt de maladie le 4 août. Expulsé par le Royaume de Sardaigne, il embarque pour Tunis qui le refuse, puis Cagliari et enfin Tanger. Le 27 juin 1850, il débarque à New York puis part pour le Pérou. En janvier 1852, il obtient la citoyenneté péruvienne et le commandement du bateau Carmen avec lequel il navigue au long cours avant de revenir en Italie en 1854.

Après la guerre de Crimée pour laquelle le comte Cavour, président du Conseil, avait engagé le royaume de Sardaigne du côté des vainqueurs, Cavour avait obtenu un accord d'assistance de la France en cas d'agression de l'Autriche. L'Autriche tombe dans le piège et déclare la guerre à la Sardaigne le 26 avril 1859, ce qui déclenche l'alliance franco-sarde. Le 27 avril 1859, les Autrichiens passent la frontière du Tessin, et, le même jour, les Français franchissent les Alpes. Le 17 mars, 3 200 volontaires recrutés par Cavour deviennent le corps des chasseurs des Alpes et Garibaldi est nommé major-général. Avec ce corps et de nouveaux volontaires, Garibaldi assume la défense de Turin depuis le lac Majeur après le 23 mai. Par une brillante campagne en Lombardie septentrionale, il repousse le 26 mai les Autrichiens du général Karl von Urban devant Varèse, bat l'armée autrichienne à la bataille de San Fermo et occupe la ville de Côme. Il reçoit la médaille d'or de la valeur militaire. Quand, le 8 juillet 1859, Napoléon III propose un armistice signé le 20, mettant fin à la deuxième guerre d'indépendance italienne, Garibaldi est à la tête de 12 000 volontaires. Le royaume de Sardaigne y gagne la Lombardie, Venise reste autrichienne et les petits duchés (Florence, Parme, Modène) sont rétablis mais, dès mai 1859, les populations du grand-duché de Toscane, de la légation des Romagnes (Bologne et la Romagne), du duché de Modène et du duché de Parme chassent leurs souverains respectifs et réclament leur annexion au royaume de Sardaigne, tandis que les populations de l'Ombrie et des Marches subissent la dure répression du gouvernement pontifical, dont l'exemple le plus sanglant est le massacre de Pérouse. Garibaldi démissionne de ses charges savoyardes le 15 novembre. Député de Nice en mars 1860, Garibaldi démissionne après la cession de Nice et la Savoie à la France par plébiscite.

En mars 1860, il ne reste, dans ce qui constitue la future Italie, que trois États : le royaume de Piémont-Sardaigne, les États pontificaux et le royaume des Deux-Siciles, plus l'empire d'Autriche de François-Joseph qui possède encore de solides intérêts dans la péninsule italienne, avec la Vénétie, le Trentin, le Frioul et la région de Mantoue. La France tient à la fois le rôle de puissance protectrice du Pape et de principal allié du royaume de Piémont-Sardaigne, dont elle verrait cependant bien le territoire se limiter à l'Italie septentrionale. Napoléon III, en 1860, décourage une action du royaume de Sardaigne contre l'Autriche puis, par son opposition formelle, contre Rome. Reste Naples...

Le royaume du Sud est encore l'État le plus grand, et, théoriquement, le plus puissant de la péninsule. Il peut compter sur une armée de 93 000 hommes, auxquels s'ajoutent quatre régiments auxiliaires de mercenaires, et la flotte la plus puissante de toute la mer Méditerranée : onze frégates modernes, cinq corvettes et six brigantins à vapeur, ainsi que différents types de voiliers. Le royaume est protégé par la mer sur 3 côtés et par les États pontificaux qui font État tampon au Nord. Mais le royaume des Deux-Siciles doit faire face à une agitation anti-bourbonienne dans l'île de

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Sicile. Son monarque, François II, est jeune et inexpérimenté : il n'a que vingt-trois ans à son accession au trône le 22 mai 1859. Les relations avec le Royaume-Uni sont très mauvaises depuis 1836 et le Royaume-Uni soutient le royaume de Sardaigne contre la politique française dans la péninsule tandis que l'Espagne, l'Autriche et la Russie, plus réactionnaires, se placent du côté des Deux-Siciles, mais conservent une attitude attentiste.

En 1860, la Sicile s'oppose donc aux Bourbons des Deux-Siciles (Naples) pour obtenir l'autonomie. Une grande révolution en 1848 a été très durement réprimée et une grande partie de la population est très favorable à une Italie unifiée. Début mars 1860, les cadres dirigeants de la révolution de 1848 demandent à Garibaldi d'intervenir. La révolte débute le 4 avril à Palerme, sans succès. Garibaldi recrute des volontaires, dont beaucoup s'habillent de chemises rouges, comme les Garibaldiens en Uruguay. Les volontaires sont armés de vieux fusils, sans munitions, ni poudre. 12 000 fusils Enfield achetés par une souscription nationale « pour un million de fusils » lancée le 18 décembre 1859 sont bloqués à Milan par le gouverneur de la ville. 1 162 volontaires quittent Gênes, venant principalement des régions du centre et du nord, et des combattants étrangers. On les appelle donc les « Mille ». Ils quittent Gênes le 5 mai sur 2 navires, le « Piemonte » et le « Lombardo ». Garibaldi s'arrête à Talamone, pour y prendre des munitions, trois vieux canons et une centaine de carabines de la garnison de l'armée sarde.

Garibaldi débarque à Marsala le 11 mai. Le 12 mai, les garibaldiens quittent Marsala pour l'intérieur de l'île. Un millier de volontaires siciliens se joignent à l'expédition, regroupés dans les « chasseurs de l'Etna ». Le 14 mai 1860 à Salemi, après un accueil enthousiaste de la population, Garibaldi déclare assurer la dictature de la Sicile au nom de Victor-Emmanuel II. Le 15 mai, les Mille, renforcés de 500 « picciotti » battent 4 000 soldats bourbonniens à Calatafimi. Cette première victoire a un effet psychologique important, encourageant la population et démoralisant les troupes bourbonniennes en diffusant la légende de l'invulnérabilité de Garibaldi. Garibaldi poursuit vers Palerme où il arrive le 27 mai et entre dans la ville après une victoire au Ponte dell'Ammiraglio puis un combat de rue. Le 29 mai, les Bourbons de la forteresse contre-attaquent, sans succès et se rendent le 30 mai. Garibaldi a conquis Palerme et pris possession de l'or de la banque de Sicile. Le 2 juin, il nomme un gouvernement provisoire.

Garibaldi supprime la taxe sur la mouture, recueille dans un institut militaire les enfants abandonnés, fait adopter par l'État les orphelins des hommes morts au combat et établit que les volontaires auront une part dans la division des terres des grands domaines communaux. Le 14 mai, il décrète la mobilisation générale et constitue la XVème division qu'il nomme « l'armée méridionale ». Il forme le 2 juin, un gouvernement de six ministères, gouvernant « Au nom de Victor-Emmanuel, roi d'Italie ». Les paysans se soulèvent pour demander une réforme agraire mais cette révolte est durement matée. Des fonds et des volontaires affluent de partout par sympathie pour le personnage de Garibaldi. 1 000 fusils arrivent le 1er juin à Marsala, 1 500 fusils fournis par les Britanniques arrivent de Malte le 7 juin, 8 000 fusils modernes et des munitions arrivent avec les 3 500 volontaires de la seconde expédition le 18 juin à Castellammare del Golfo. Puis arrivent à Palerme 1 800 nouveaux volontaires les 5 et 7 juillet, suivis par plusieurs centaines de volontaires et enfin 2 000 Lombards le 19 juillet.

Vers la fin juin, les garibaldiens se partagent en trois colonnes pour la conquête de l'île. La brigade de István Türr (environ 500 hommes) vers l'intérieur de l'île, celle de Bixio (environ 1 700 hommes) vers Catane d'Agrigente et celle de Medici, la plus importante, le long de la côte septentrionale. Le 20 juillet, à Milazzo, se déroulent d'après combats et, le 24, les troupes bourbonniennes évacuent vers le continent. Les bourbonniens en ont perdu à peine 150 hommes mais ils ont perdu la Sicile. Messine capitule le 27 juillet, Syracuse et Augusta le 1er août, concluant la conquête de l'île. Garibaldi commence les préparatifs pour la traversée vers le continent. Victor-Emmanuel II soutient

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Garibaldi en privé et lui fait parvenir 10 000 fusils.

Garibaldi débarque en Calabre le 19 août avec 3 700 hommes. Renforcé, il aligne 20 000 soldats face aux 80 000 soldats bourbonniens mais des régiments entiers de l'armée des Bourbons se débandent ou passent dans ses rangs. Le 30 août, l'armée des Bourbons se rend sans combattre et est désarmée à Soveria Mannelli. Garibaldi entre en Basilicate puis dans la Lucane. Le 5 septembre, François II quitte Naples pour sauver la capitale de la destruction. Conscient de la trahison de ses troupes, il prend la tête de son armée pour défendre le royaume dans la plaine de Volturno, entre les forteresses de Gaète et de Capoue. Le 7 septembre, Garibaldi entre à Naples presque sans escorte et, accueilli en libérateur, prend possession du royaume.

Garibaldi marche sur le Volturno où la bataille décisive a lieu du 26 septembre au 2 octobre. 50 000 soldats bourbonniens sont vaincus par des garibaldiens deux fois inférieurs en nombre. Pourtant, les troupes du roi, formées désormais exclusivement d'unités fidèles font preuve de beaucoup de vigueur et d'héroïsme mais manquent de coordination de certaines unités. Garibaldi veut continuer l'occupation de l'Italie mais Napoléon III veut protéger le Pape et demande au Piémont d'intervenir. Cavour envoie une armée pour bloquer l'avance des Mille, devenus 50 000. Ainsi, deux régiments piémontais pénètrent au nord des États pontificaux où ils battent les troupes pontificales de Lamoricière à Castelfidardo le 18 septembre 1860. Garibaldi finit par donner son accord pour le plébiscite en vue de l'annexion de Naples par le Piémont qui a lieu le 21 octobre. Le 26 octobre, Garibaldi et Victor-Emmanuel II se rencontrent à Teano. Le roi de Sardaigne dissout l'armée garibaldienne le 6 novembre, soit 14 000 hommes, 39 canons et 300 chevaux. Garibaldi se retire à Caprera. Il obtient en partie gain de cause : après quelques jours, nombre de ses officiers ainsi qu'une partie de l'armée méridionale sont intégrés à l'armée italienne.

Le roi François II, la reine Marie-Sophie de Bavière et les restes de l'armée des Bourbons, qui se sont retranchés dans Gaète, se rendent le 13 février 1861 et les derniers Bourbons de Naples partent en exil. Le 17 mars 1861, Victor-Emmanuel II est proclamé roi d'Italie, conservant le chiffre « II ». Le royaume de Sardaigne change son nom en royaume d'Italie.

Les officiers des armées de terre et de mer dissoutes du royaume de Deux-Siciles sont autorisés à rejoindre l'armée et la marine du royaume d'Italie en conservant leur grade. En revanche, ceux qui refusent de prêter serment au nouveau roi et restent fidèles à François II sont déportés vers des camps de prisonniers où la plupart meurent de faim ou de maladie. Le grade des officiers de Garibaldi n'est reconnu que dans de très rares cas mais la plupart des commandants auront des rôles importants dans l'armée italienne. La déception de ceux qui espéraient que l'unité de l'Italie allait changer le sort du Sud est forte et le mécontentement populaire aboutit au mouvement de résistance appelé brigantaggio, brigandage.

Garibaldi envisage une expédition dans les Balkans pour chasser les Autrichiens de Venise car, pour les démocrates et contrairement au gouvernement, l'annexion de Rome et de Venise est toujours à l'ordre du jour. Cela ne se fait pas. Le 27 juin 1862 il repart en Sicile où, accueilli par une population en liesse, il essaie de recruter 3 000 hommes pour prendre Rome mais l'opération ne bénéficie pas du soutien de l'opinion publique. Le gouvernement italien décide d'arrêter Garibaldi en Calabre avec l'armée régulière et l'intercepte au cœur de la montagne de l'Aspromonte. Il est blessé par les bersagliers italiens, conduit le 2 septembre à La Spezia et enfermé dans la prison de Varignano. Garibaldi ne retrouve ses pleines facultés qu'en août 1863 et, en octobre, le général ainsi que ses hommes sont amnistiés par Victor-Emmanuel II sur recommandation de Napoléon III afin de ne pas en faire un martyr.

A la mi-juin 1866, la Prusse, alliée de l'Italie depuis le 8 avril, entre en guerre contre l'Autriche pour

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

les duchés du Schleswig et du Holstein afin de prendre l'ascendant au sein de la Confédération Germanique. En prévision de la guerre, l'Italie compose un corps de volontaires de 10 régiments, soit presque 40 000 hommes mal armés et mal équipés, confié à Garibaldi pour agir sur un front secondaire, les Préalpes entre Brescia et le Trentin, à l'ouest du lac de Garde, pour couper la route entre le Tyrol et la forteresse autrichienne de Vérone. Deux grandes armées devaient attaquer en plaine, dirigées par Alfonso La Marmora et Enrico Cialdini. Garibaldi contourne Brescia et attaque Ponte Caffaro le 24 juin 1866. Après le semi-échec de Monte Suello le 3 juillet, il remporte la victoire de Bezzecca et Cimego le 21 juillet et peut marcher sur Trente. Mais la victoire prussienne de Sadowa le 12 août 1866 amène l'Autriche à demander la paix. Garibaldi doit abandonner le territoire conquis. L'Autriche donne, par le traité de Vienne, la Vénétie à la France, qui la cède aussitôt à l'Italie après un plébiscite auprès de la population. Garibaldi redevient un simple citoyen et rejoint Caprera.

Garibaldi reprend sa croisade pour conquérir Rome. Les conspirateurs romains le sollicitent et le 22 mars 1867, il reprend le titre de général qui lui a été conféré par la République romaine. Il participe, en septembre 1867, au Congrès international pour la Paix et la liberté à Genève. A son retour en Italie, le 24 septembre 1867, Garibaldi est arrêté et assigné à résidence sur son île de Caprera, dont il s'évade dès octobre pour reprendre son combat. Il organise donc sa 3ème expédition contre Rome mais la révolution tant attendue à Rome n'a pas lieu. Le 30 octobre 1867, les troupes françaises débarquent à Civitavecchia et Garibaldi est battu de manière décisive le 3 novembre 1867 lors de la bataille de Mentana, par les troupes du pape et les renforts, dotés des nouveaux fusils Chassepot, envoyés par Napoléon III. Victor-Emmanuel II, quant à lui, confirme les accords franco-italiens et désavoue l'initiative garibaldienne.

Garibaldi est de nouveau arrêté du 5 au 25 novembre avant de retourner à Caprera. Avec cet échec, son image auprès de la population et de la gauche parlementaire est atteinte, celle-ci ne compte plus sur lui pour mener le combat de la démocratie au sein des institutions. Il faut attendre la défaite de l'Empire français et la capitulation de Napoléon III du 2 septembre 1870 pour que Rome soit conquise par les troupes italiennes le 20 septembre 1870. Le 2 octobre 1870, Rome est rattachée à l'Italie à la suite d'un plébiscite. Le rêve italien de Garibaldi est réalisé, mais par l'armée régulière italienne.

### Composition des troupes

#### Infanterie

Les troupes auront des fusils à âme lisse à chargement par la bouche, dont on peut remplacer la moitié par des armes rayées à chargement par la bouche.

- Bataillons de Chemises rouges (2 puis 9 puis 14 puis 18 puis 20)
- Bataillons de volontaires (de 5 à 22 puis 30 puis 40)
- Bataillons de soldats bourbonniens de Naples, ralliés (jusqu'à 20 avant la prise de Naples, 30 après)
- total : 1000 en débarquant en Sicile, 20000 hommes en débarquant en Calabre, 40000 à la prise de Naples, 50000 après

#### Cavalerie

- 2 unités de cavalerie de volontaires, 1 seule à Naples

#### Artillerie

- 5 batteries d'artillerie légère et lourde

### Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
-----	-----	-----	-------------	------	-------------------

## Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

1	1	Général en chef Garibaldi	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Général en chef Garibaldi	Général en chef bon 1 plaq	260	A volonté
0	2	Sous-Général	Sous-général médiocre 1 plaq	96	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	A la place du précédent
0	20	Colonel	Colonel médiocre 1 plaq	8	1 pour 5 unités
0	5	Colonel	Colonel 1 plaq	10	A la place du précédent
2	20	Bataillons de Chemises rouges	Infanterie lourde Normal solides Fanatiques 4 plaq	40	2 puis 9 puis 14 puis 18 puis 20
0	20	Bataillons de Chemises rouges – armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Normal solides Fanatiques 4 plaq	53	Remplacent les précédents à volonté
5	40	Bataillons de volontaires	Infanterie lourde Recrues Impétueux 3 plaq	18	De 5 à 22 puis 30 puis 40
0	20	Bataillons de volontaires – armes rayées	Infanterie lourde fusils rayés Recrues Impétueux 3 plaq	29	Remplacent 1 sur 2 des précédents
0	30	Bataillons de soldats bourbonniens de Naples ralliés	Infanterie lourde fusils rayés Normal 3 plaq	35	jusqu'à 20 avant la prise de Naples, 30 après
0	2	Unités de cavalerie de volontaires	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	2 en Sicile, 1 seule à Naples
0	3	Batteries d'artillerie légère	Artillerie légère Normal 3 plaq	53	1 pour 3 unités d'infanterie
0	3	Batteries d'artillerie légère – pièces rayées	Artillerie légère rayée Normal 3 plaq	70	Peut remplacer une des précédentes
0	2	Batteries d'artillerie de campagne	Artillerie lourde Normal 3 plaq	70	1 pour 5 unités d'infanterie
0	2	Batteries d'artillerie de campagne – pièces rayées	Artillerie lourde rayée Normal 3 plaq	88	Peut remplacer une des précédentes